

La Joyeuse Entrée

5 Février 1600

Un tableau flamand grandeur nature

Lille Pays Bas Espagnol

Grâce à l'ouvrage de Jules Houdoy (membre de la SSAAL de 1871 à 1883) paru en 1873 sous le titre « **Joyeuse Entrée d'Albert et d'Isabelle** » Lille au XVI^{ème} siècle d'après des documents inédits, il est possible de revivre pas à pas, heure après heure ces quatre mémorables journées qu'on vécut les lillois en février 1600 :

C'est un spectacle de rue comme les Lillois n'en ont encore jamais vu : La Joyeuse Entrée dans la ville de Lille, ce 5 février 1600, de leurs Altesses Sérénissimes les archiducs Albert et Isabelle d'Autriche¹. Il gèle à pierre fendre lorsque le Gouverneur leur présente les clefs de la ville, une ville en fête. Vingt-cinq théâtres et arcs de triomphes, somptueuses constructions éphémères couvertes de velours, de damas et de draps d'or, jalonnent l'immense cortège des souverains à travers toute la ville illuminée, ornée de tapisseries, de peintures, depuis la Porte des Malades – aujourd'hui la porte de Paris – jusqu'à la Grand' Place, avec des détours par la rue de la Grande Chaussée, l'Hospice Comtesse, la Rue d'Angleterre, la Rue Basse et la Rue Esquermoise.



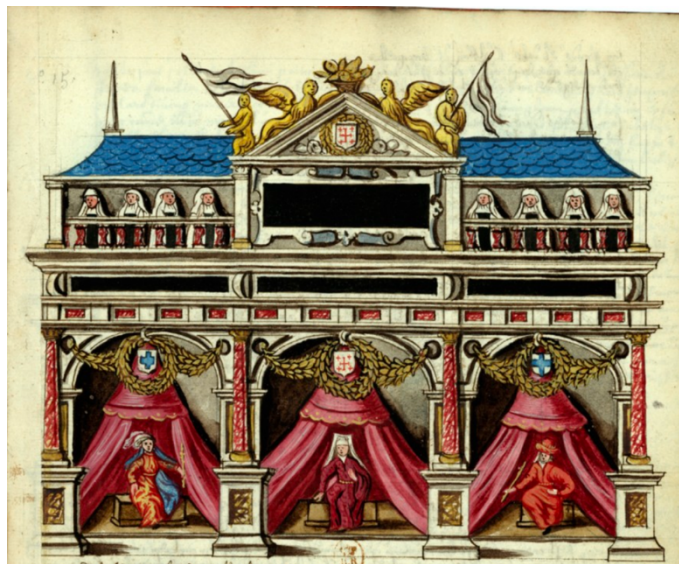
Toute la population de Lille est venue admirer Albert et Isabelle montés sur deux chevaux blancs richement accoutrés et parés, suivis par douze gentilshommes portant au-dessus d'eux un baldaquin aux couleurs et armes de Lille, eux-mêmes suivis de soixante bourgeois en robes *fouillées de noir*, tenant chacun une torche enflammée. On aperçoit les ambassadeurs d'Angleterre et d'Espagne, le Prince d'Orange et le clergé, les quatre confréries de Lille, archers,

¹ L'archiduc Albert est le sixième enfant de l'Empereur Maximilien II d'Autriche et de Marie, fille de l'Empereur Charles Quint. Albert est nommé en 1596 souverain des Pays Bas par le Roi d'Espagne, Philippe II, il épouse sa fille, Isabelle, trois ans plus tard.

arbalétriers, canonniers, tireurs d'armes. Un immense Arc de Triomphe dédié à Albert barre toute la rue Esquermoise entre le grand portail de l'église Saint-Etienne et la Maison Méert, occupée en 1600 par Jehan Delecourt, apothicaire à l'enseigne de *Laurier Verd*. L'Arc est couvert de vers en latin et en français, des compliments pour la Maison d'Autriche, dont la Gloire « est de la Deûle avant jusqu'au Gange estendue ».



Sur les estrades des théâtres en plein air, les acteurs d'un jour interprètent toute l'histoire de Lille, celle des comtes et comtesses de Flandre, Ducs de Bourgogne, de l'Empereur Maximilien d'Autriche et de son épouse Marie de Bourgogne sans oublier le combat des Géants : Lyderic et Phinaert.



[EXTRAIT DE LECTURE ouvrage de Jules Houdoy](#) : « Le samedi 5 février 1600, le conseiller pensionnaire de la ville de Lille, maître Denis Le Guillebert, a revêtu sa robe de damas noir. Entouré des autres officiers lillois et de l'ensemble des magistrats municipaux, il patiente dans un jardin, à Halluin, aux limites de la châtellenie de Lille. Il prépare la harangue qu'on l'a chargé de prononcer devant les archiducs Albert et Isabelle : « Les Rewart, Mayeur, Eschevins, Conseil et Huit-Hommes de la ville de Lille, représentant tout le peuple et la communauté d'icelle, sont venus au devant de Leurs Altesses pour, en toute humilité et révérence, leur baiser les mains et professer

qu'ils sont et seront à jamais les très humbles, très affectionnés, très fidèles et très obéissants sujets de leurs seigneurs souverains et princes naturels, les remerciant infiniment des peines et des travaux qu'elles avaient pris de venir en cette ville, les assurant de la joie incroyable qu'en aurait tout le peuple, lequel en toute allégresse les attendait

Ainsi débute la joyeuse entrée des archiducs dans la ville de Lille. Elle dure quatre jours, ponctuée de processions, de spectacles et de discours, autant d'étapes festives avant l'échange, entre les corps constitués et les princes, des serments réciproques.

4La joyeuse entrée, comme cérémonie de droit public, appartient à une ancienne tradition. Les princes territoriaux, dans les anciens Pays-Bas, suivent cette procédure depuis le Moyen Âge »

Texte Vera Dupuis

Ouvrage de Jules Houdoy, éditeur L. Danel, mise en ligne par la Columbia University Library dans Google-Books